



Il y a 500 ans naissait l'une des plus grandes figures du protestantisme : Jean Calvin. Ses biographes l'ont doté du titre de « pape de Genève ». C'est dire le prestige dont le prédicateur jouissait au XVI^e siècle et la place considérable qu'il occupe encore aujourd'hui dans l'histoire des religions.

Jean Calvin, dont le nom est la forme latine de Calvinus qui transcrit le français Cauvin, est né en 1509 à Noyon, en Picardie. Son père le destine à la prêtrise et l'envoie à Paris pour faire ses études aux collèges de La Marche et de Montaigu. Mais Jean Calvin n'y commence pas d'études de théologie. Il s'oriente plutôt vers le droit et la philologie qu'il étudie à Orléans et à Bourges. En 1532, il publie son premier ouvrage, un commentaire du *De clementia de Sénèque*.

Vers 1533, sa lecture de l'Évangile et les idées du réformateur allemand Luther le convainquent de la nécessité d'une réforme radicale de l'Église.

Suite à l'affaire des Placards (1534), ces affiches posées nuitamment sur les murs de Paris et jugées injurieuses à l'égard du roi catholique François I^e, les partisans de la Réforme sont persécutés. Jean Calvin quitte alors la France et se réfugie à Bâle. C'est là qu'il publiera en 1536, en latin, son œuvre majeure *l'Institution de la religion chrétienne*. Celle-ci sera remaniée

à plusieurs reprises, traduite par lui-même en français et connaîtra pas moins de 24 éditions du vivant de son auteur. Puis, sur l'invitation de Guillaume Farel, ministre du culte à Genève, il se rend dans la vieille cité épiscopale. Jean Calvin y est nommé professeur de théologie et pasteur. Mais prônant la prééminence de l'Église sur les autorités civiles, il se heurte au Conseil de la ville qui vote son bannissement en 1538. L'exilé s'installe à Strasbourg où il épouse en 1540 Idelette de Bure, dont il aura un enfant mort-né. Calvin est rappelé à Genève en 1541. Là, son action dépasse largement le prêche. En effet, par son autorité intellectuelle, il préside aux destinées de la cité. Calvin réforme son statut religieux, impose ses vues en matière de discipline ecclésiastique, aidé en cela par l'afflux de réfugiés protestants venus de France et d'Italie. Il s'éteindra à Genève en 1564 à l'âge de 55 ans, meurtri par la maladie.

Durant les 25 années de son séjour genevois, Calvin a beaucoup écrit. Traitéés, instructions, catéchismes... Il a également laissé à la postérité environ 1 500 sermons et une volumineuse correspondance. Par son style rigoureux, Calvin a contribué à fixer les règles de la prose française. Il est aujourd'hui l'un des auteurs français les plus traduits dans le monde.



Jean Calvin

1509-1564



Timbre-poste horizontal, format : 40x30 mm
Création et gravure : Claude Jumelet
Impression : taille-douce, 2 poinçons
48 timbres par feuille

Il y a 500 ans naissait l'une des plus grandes figures du protestantisme : Jean Calvin. Ses biographes l'ont doté du titre de «pape de Genève». C'est dire le prestige dont le prédicateur jouissait au XVI^e siècle et la place considérable qu'il occupe encore aujourd'hui dans l'histoire des religions.

Jean Calvin, dont le nom est la forme latine de Calvinus qui transcrit le français Cauvin, est né en 1509 à Noyon, en Picardie. Son père le destine à la prêtrise et l'envoie à Paris pour faire ses études aux collèges de La Marche et de Montaigu. Mais Jean Calvin n'y commence pas d'études de théologie. Il s'oriente plutôt vers le droit et la philologie qu'il étudie à Orléans et à Bourges. En 1532, il publie son premier ouvrage, un commentaire du *De clementia* de Sénèque. Vers 1533, sa lecture de l'Évangile et les idées du réformateur allemand Luther le convainquent de la nécessité d'une réforme radicale de l'Église. Suite à l'affaire des Placards (1534), ces affiches posées nuitamment sur les murs de Paris et jugées injurieuses à l'égard du roi catholique François Ier, les partisans de la Réforme sont persécutés. Jean Calvin quitte alors la France et se réfugie à Bâle. C'est là qu'il publiera en 1536, en latin, son oeuvre majeure *l'Institution de la religion chrétienne*. Celle-ci sera remaniée à plusieurs reprises, traduite par lui-même en français et connaîtra pas moins de 24 éditions du vivant de son auteur. Puis, sur l'invitation de Guillaume Farel, ministre du culte à Genève, il se rend dans la vieille cité épiscopale. Jean Calvin y est nommé professeur de théologie et pasteur. Mais prônant la prééminence de l'Église sur les autorités civiles, il se heurte au Conseil de la ville qui vote son bannissement en 1538. L'exilé s'installe à Strasbourg où il épouse en 1540 Idelette de Bure, dont il aura un enfant mort-né. Calvin est rappelé à Genève en 1541. Là, son action dépasse largement le prêche. En effet, par son autorité intellectuelle, il préside aux destinées de la cité. Calvin réforme son statut religieux, impose ses vues en matière de discipline ecclésiastique, aidé en cela par l'afflux de réfugiés protestants venus de France et d'Italie. Il s'éteindra à Genève en 1564 à l'âge de 55 ans, meurtri par la maladie. Durant les 25 années de son séjour genevois, Calvin a beaucoup écrit. Traitéés, instructions, catéchismes... Il a également laissé à la postérité environ 1 500 sermons et une volumineuse correspondance. Par son style rigoureux, Calvin a contribué à fixer les règles de la prose française. Il est aujourd'hui l'un des auteurs français les plus traduits dans le monde.